

Bayonne, le 4 Février 1868

Monsieur,

Je consens volontiers à la suppression que vous me proposez. Mais un lieu de commencer brusquement par « Je désirais, dans le travail, examiner rapidement, etc », pour qu'on ne craignît pas le surt même de l'article, depuis les mots à l'endroit du Golfe de Gascogne, etc » jusqu'à « l'île n'est venue de ce pays le langage de »
 « j'ai dit à ce sujet un procès, le principal ouvrage publicé jusqu'à présent sur la Basque » et on a par la suite
 « Je désirais dans le travail, en ce qui concerne »
 « chacun de ces ouvrages, etc » : Cela ne ferait qu'une page et demie environ de copie, de plus, et ^{depuis les intéressants, etc.} ~~par ailleurs~~ ^{par ailleurs} ~~il n'y a rien d'intéressant que vous devez mettre.~~ ^{il n'y a rien d'intéressant que vous devez mettre.}
 Je vous prie, M., de vouloir bien me renvoyer la partie intermédiaire, celle qui contient les détails et les ~~en question~~ que vous supprimerez ainsi.

Depuis que j'ai envoyé mes ms. à Paris, j'ai en communication d'un nouvel ouvrage, publié récemment. Je vous envoie en joint l'analyse que je n'en n'en faire. Comme c'est le dernier livre paru sur la Basque, vous pourriez, s'il est possible, en place à cet article de votre être intercalé.

La seule demande que j'ai à vous ^{à vous} faire, c'est celle d'être autorisé à faire faire à un Paris un tirage à part de cet article.

Mon ami de Paris me communique ~~et~~ la réflexion que vous a suggérée, en un ouvrage d'histoire, au point de vue de ^{l'impression} ~~l'impression~~ ^{l'impression} ~~l'impression~~. Je ne puis qu'en reconnaître la justesse mais je dois à part que j'ai

qu'il présent le comparaisons ~~intant~~^{antiques} j'ai en
affaire intant général & assez bien en.

Mon ami me dit encore, et de votre part,
que votre revue intant ~~avec~~ des semaines ouverte.

Je vous remercie, M., de cette offre bienveillante
dont je tiens à dire de ne pas abuser. Il est
probable ~~à l'heure~~ que je ne vous adresserai
pas de long temps un travail basque, ma
spécialité étant les langues diachroniques (instru-
ments du sud, non racisés) que j'ai apprises
dans l'étude même où j'ai parlé neuf ans.

V. a., M., avec bon un ven. l'au.

de mes ~~soixante~~^à les plus ~~à~~ langues
ma cout. de l'au. la plus ~~à~~ bingue.

J. T.

Bayonne, le 5 Aout 1868

Vous ne pardonnez, n'est-ce pas, Mon-
 sieur, de n'avoir pas répondu tout de
 suite à votre excellente et trop aimable
 lettre du 30 Juillet? J'en ai été empêché
 par des occupations pressantes de service.
 Je ne dois pas moins vous en remercier de
 tout mon cœur des bonnes choses que vous
 voulez bien me dire. (1)

J'ai reçu le Jean en exemplaire du dernier
 fascicule. Vous m'offrez, ~~si~~ ^{en} si ce le dit
 sans ~~me~~ ^{autres} exemplaires. Cela me suffit,
 un pour l'Inde, un pour la France et le 3^e pour
 Kiam, moules, Java etc. J'écris à mon père
 s'il en a le temps, Nalle, vous le demande; cela
 lui procurera le plaisir de vous revoir. S'il n'est
 plus à Paris, je ferai prendre deux g. pour chez
 vous, 3 volumes par un de mes amis. — Je va sous
 dire que j'approuve ^{au lieu de} ~~un~~ ^{un} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~sur~~ ^{sur} ~~la~~ ^{la} ~~position~~
 et que je n'ai toujours les honneur que mes ~~bons~~ ^{bons} articles
 soient ainsi publiés par vous.

